

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 62 (1974)

Heft: 7-8

Artikel: Postulats pour le travail à temps partiel

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-273814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Billet de l'Helvétie: « FIN D'ÉCLIPSE »

J'ai dévoré cet excellent roman de Suzy Doleires comme j'avais dévoré le premier livre de Francoise Sagan: goulûment. Mais chez l'auteur helvétique il y a, autre une connaissance aiguë de la psychologie des êtres, un amour des choses de la nature, de l'environnement, comme on dit, qui enveloppe tout, les êtres et l'action, si bien qu'on ressort comme d'un bain de vérité et de vie. Suzy Doleires fait admirablement rendre la réalité, et le sujet qu'elle a choisi est celui que nous, femmes, connaissons bien : les hommes sont bouchés à l'émeri, à quelques rares exceptions près. Est-ce possible qu'ils mûrissent comme les femmes ? Je ne m'en suis, pour ma part, jamais aperçue, ou presque. A l'école, la petite fille, poudrée, progresse à vue d'œil en intelligence et en équilibre, pendant que le petit garçon fait des bruits affreux avec sa bouche et son larynx, en courant, pour imiter les motos et les avions. A vingt ans, la jeune fille est une adulte. On peut compter sur elle, sur son bon sens, son courage, sa persévérance, sa fidélité. Le jeune homme du même âge est encore maladroit comme un oiseau au bord du nid. Vers trente ans, il connaît presque toujours un coup de foudre un peu plus violent que les autres. Ravi comme l'automobiliste qui trouve enfin une place pour parquer, il met le grapin sur l'éube de ses sens et de ses intérêts. Il passe

alors de longues années à la former, tout en s'écouter parler. Docile et sainte comme le sont toutes les femmes, la malheureuse se contente de l'ordinaire, en faisant des progrès foudroyants dans le sens de son mari. Mais ces machines bien huilées que sont les dames qui ont longtemps servi se doublent parfois d'une véritable personnalité, passionnante pour qui serait à la hauteur. Or, la plupart du temps, à l'âge pourtant dû mûr, l'époux devient canasson à osillères, et c'est alors comme si un collier de perles authentiques reposait à côté d'un porceau, lequel pourra se tourner de l'autre côté pour s'intéresser à ses affaires uniquement, ou alors à des petites jeunes filles chez qui tout le travail devrait être refait, depuis le b à ba. Evidemment, le démon de midi n'arrange rien : on se jette sur les glaçons quand il y a du délicieux caviar en boîte... La femme, elle, est mille fois plus mûre, plus adulte, plus sage, plus solide que l'homme. Elle progresse dans une seule voie à laquelle elle reste fidèle jusqu'au bout. Chaque action est chez elle source de perfectionnement. La mère finit par savoir prévenir les dérives de sa famille et accomplir des prodiges d'activité tout en restant jeune et disponible. Alors qu'elle ne cesse jamais de monter pour atteindre sa plénitude entre 50 et 60 ans, c'est le moment que choisit l'homme pour s'empêtrer et lire le

journal au retour d'un travail qui est le plus souvent beaucoup moins pénible que celui de la mère de famille. Ce male chez qui ne se retrouve plus la virilité de nos ancêtres à les cotes en long et ne regarde même plus celle qui était l'élue de son cœur. Et celle-ci qui est devenue joyau puisqu'il l'a lui-même façonnée selon son goûts, brille pour les murs. J'ai toujours trouvé que l'homme était un peu bête. Il a d'ailleurs été créé juste après l'animal, bien avant la femme. C'est-à-dire avant l'être le plus parfait. Les héros du roman de Claire, qui, au lieu de tomber en extase devant sa femme intelligente, attachante, épouvanlue comme une fleur sur une plage corse, s'enfuit pour aller faire une partie de ping-pong ; Pierre, qui joue au marin, et le très jeune Michel, qui, lui, d'un seul regard, apprécie Claire, laquelle lui rend bien. Seulement voilà, la vie est ainsi faite que tout est trop tard et que même si ça avait marché, Michel, avec le temps, serait devenu un Philippe. J'ai toujours dit que l'amour, base de la famille, est une loterie qui ne compte que quelques très rares gros lots. Pour l'immense majorité des couples et des familles, c'est loupé, vu que presque tous les hommes sont des Philippe et les femmes des Claire. Suzy Doleires a mis en Claire son équilibre, son harmonie, sa personnalité marquante. Ainsi l'histoire finit-elle bien quand même...

L'Hélvetie

DU CÔTÉ DES PAYSANNES

LUMIÈRES, COULEURS ET VIEILLES FONTAINES

Lorsqu'il s'éveille de sa longue torpeur hivernale, mon village paraît toujours étonné de sentir venir à lui la tiède brise de la plaine, aux premiers beaux jours.

Croy, vous connaissez ? Il se situe à l'ouverture du vallon du Nozon, à quelques pas seulement de Romainmôtier et de son imposante et majestueuse église romane, témoin d'un lointain passé.

Conscientes de l'importance et de la grandeur de ce voisining, nos paysannes ont voulu faire sourire le présent, fleurir le village et semer partout, le long des rues et des ruelles, des taches de couleur et de lumière.

C'est un geste totalement gratuit et spontané où la paysanne exprime sa féminité, un brin de poésie et, pour qui pas, sa part de rêve... Faisant preuve de fantaisie et de goût délicat, il n'y a pas de lucarne, fenêtre d'écriture, perron ou barrière qui ne soit laissé de côté. D'une remise, on a débousillé une vieille brouette, un petit chariot : de la cuisine, l'ancienne, marmitte en fonte où l'aïeule faisait cuire la soupe, tout est réquisitionné à des fins décoratives.

Mais il est évident que la noblesse des fontaines en fait les étoiles de ce ballet coloré. Le grand et beau bassin de calcaire amené en 1812, roule sur des rondins et poussé par les hom-

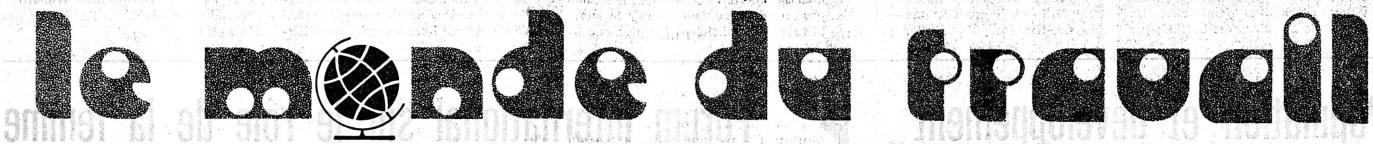
mes depuis la carrière des « Grands Champs » n'en est pas encore revenu d'être si superbement honoré et paré en cette fin de siècle.

La saison s'ouvre avec la collaboration des myosotis et des pensées, parfois frissonnantes sous les rebuses d'un avril. L'été voit s'épanouir l'opulence des géraniums rouges et roses et des pétunias, reflets de la grande végétation estivale. Appréciés de tous et de chacun, ces arrangements floraux sont parfois bien tentants pour les petits enfants ayant le désir subit d'offrir un beau bouquet à maman ! Pourrait-on les gronder d'un si généreux élan ?

Il arrive aussi, lorsqu'un troupeau s'en va au pâturage, qu'une vache veuille corser son menu monotone de quelques branches de géraniums ! En fin de saison, quand la nature se pare de tous ses cuivres et ses ors, venez donc admirer la coquetterie des buissons d'hortensias se mirant dans l'eau transparente des fontaines.

Citadine, ma soeur, toi qui cultives avec amour ton petit pot de fleurs dans ton grand immeuble et moi, paysanne, qui fleuris mon village, ne sommes-nous pas unies par cette même joie de voir pousser une fleur qui vit, qui parle et embellit la vie ?

Une paysanne



POSTULATS POUR LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL

Le travail à temps partiel intéresse de plus en plus les femmes. A tort, diront les féministes « dures », à raison dans une première étape, affirment les autres. Mais la pratique prouve cet intérêt et cela nous semble bien suffisant pour publier les « postulats pour la protection sociale des employés occupés à temps partiel », directives de la Société suisse des employés de commerce. En voici des extraits.

SALAIRS
Lorsqu'il s'agit d'un horaire régulier, le personnel commercial occupé à temps partiel sera rétribué mensuellement. Si l'horaire est irrégulier, on peut envisager un salaire hebdomadaire, journalier ou horaire.

Travaux faciles, ne comportant pas de dictylographie, par exemple classement ou service d'expédition

Adressage et autres travaux écrits faciles

Correspondance en langue maternelle selon manuscrit ou sous dictée

Supplément pour langue étrangère

Correspondance exécutée de façon indépendante

Aide à la comptabilité et travaux généraux de comptabilité

Facturation

Travaux comptables plus difficiles

Travaux de bouclage de comptes et d'établissement du bilan

Traductions, par ligne normale

En ce qui concerne les normes de rétribution, on appliquera :

a) les échelles de salaires moyens contenues dans les brochures relatives aux conditions d'engagement dans les professions commerciales et du personnel de vente, éditées par la SSEC : les salaires indiqués seront divisés par 4/3 pour déterminer la rétribution hebdomadaire, par 21 (semaine de 5 jours) pour le salaire journalier et pour le gain horaire, par 190 lorsque l'horaire hebdomadaire est de 44 heures, par 182 lorsqu'il est de 42 heures et par 174 lorsqu'il est de 40 heures.

Comme souvent la mise à contribution est relativement plus forte et les dépenses professionnelles relativement plus importantes pour ce qui est du travail à temps partiel, les taux ainsi calculés devraient être majorés de 5 à 10 pour cent environ.

En ce qui concerne les normes de rétribution, on appliquera :

Fr. 7.— / 8.—
Fr. 7.50 / 9.—

Fr. 9.— / 12.—
Fr. —60 / 1.80

Fr. 10.50 / 14.—
Fr. 8.50 / 11.—

Fr. 9.— / 11.—
Fr. 12.50 / 17.—

Fr. 15.— / 23.—
Fr. 1.50 / 2.30

ASSURANCES ET PRESTATIONS SOCIALES

Dans ce domaine également, le personnel occupé à temps partiel devrait être mis au bénéfice des mêmes droits que le personnel travaillant à plein temps, cela sur la base de son salaire moyen. L'entrée dans une institution de prévoyance doit être facilitée dans toute la mesure du possible, surtout après un ou deux ans de service et si l'emploi doit se prolonger pour une durée indéterminée.

HEURES SUPPLÉMENTAIRES

On considère normalement comme heures supplémentaires, rémunérées le plus souvent à un taux supérieur que celles fournies au-delà de l'heure habituelle de travail (semaine de 44 heures par exemple) ou pendant la nuit, de même que le dimanche et les jours fériés officiels. En cas d'engagement à temps partiel, les heures supplémentaires qui ne dépassent pas l'heure habituelle seront en général compensées par du temps libre correspondant ou par une indemnité en espèces calculée sur le salaire horaire contractuel. Il faut veiller toutefois que l'art. 321 c du CO ne fait pas cette distinction.

LA DROGUISTE

APTITUDES REQUISSES

Bonne santé, méthode, exactitude, propreté, ordre, habileté, rapidité, conscience professionnelle.

Formation nécessaire avant l'apprentissage :

Si possible avoir fait des études secondaires. Dans le canton de Vaud, par exemple, un examen d'admission est prévu pour les futures apprenties sortant de l'école primaire.

Écoles :

L'école de droguerie de Neuchâtel forme, après leur apprentissage, les droguistes qui veulent obtenir la maîtrise fédérale (qui ne peut être délivrée qu'après trois ans de pratique du métier).

Age minimum d'entrée en apprentissage :

16 ans.

Durée de l'apprentissage :

4 ans.

PROGRAMME D'APPRENTISSAGE

1re année : Maniement et entretien des ustensiles et appareils. Connaissance des produits toxiques, inflammables, explosifs et corrosifs. Déballage, contrôle et manutention des marchandises. Fabrication de préparations. Emballage des colis. Initiation à la vente au détail. Travaux de bureau. Contrôle et classement. Envoi par poste ou chemin de fer.

2e année : Emmagasinage des marchandises. Les techniques : triage, pulvérisation, fusion, filtrage. Mélange, solutions, pomades, produits chimiques, techniques diététiques et cosmétiques. Fabrication de peintures à l'huile. Approvisionnement et stockage. Travaux d'étalage et service de la clientèle. Correspondance commerciale, factures, opérations de caisse et paiements.

3e et 4e années : Compléments de stocks. Poids spécifique des liquides à l'aide de l'arométre. Préparations selon la pharmacopée. Service de la clientèle, de façon indépendante. Commandes de marchandises. Aménagement des vitrines. Publicité. Affiches manuscrites.

Certificat : L'apprentie droguiste qui a passé avec succès ses examens d'apprentissage reçoit son certificat de droguiste qualifiée.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

La demande :

Grande...

Perspectives d'avenir :

La droguiste qualifiée peut devenir vendueuse-chef, chef de service, gérante, ou ouvrir sa propre droguerie.

Mais dans la plupart des cantons, la maîtrise fédérale est alors demandée.

Elle peut encore se spécialiser dans une branche de son choix (parfumerie, produits de beauté, service technique chimique, verrerie, droguerie artisanale ou droguerie industrielle).

Conditions de travail

Horaire :

Dépend des maisons.

Congés :

Idem.

Salaire :

Base de 1100 francs par mois environ. La gérante de droguerie gagnera alors 2100 francs environ.

Avantages sociaux : Dépendent de la maison qui engage.

« Je ne peux vraiment pas me plaindre... »

— Je suis là de 8 heures à midi, et de 1 heure et demie à 6 heures et demie. Et le samedi, jusqu'à 5 heures, ce qui représente le seul désavantage de la profession.

— N'est-ce pas un peu dangereux, ce maniement de tant de drogues ?

— Certes, on peut commettre des erreurs graves. Il faut être très bien à son affaire. En droguerie, on vend tous les toxiques, c'est-à-dire plus que dans les pharmacies. Les produits doivent être délivrés avec la permission de l'autorité compétente, par exemple la formaline à 40% que vous me demandiez tout à l'heure...

— Conseilleriez-vous votre métier à votre meilleur ami ou à votre meilleure amie ?

— Aux jeunes filles seulement, car dans cette profession où est mis en pratique le « A travail égal, salaire égal », les garçons ne gagneraient pas assez pour entretenir une famille, à moins d'être gérants. Les filles, elles, se contentent de moins puisque, en général, elles sont seules, ou alors ne font que compléter le salaire de leur mari.

— Vous travaillez en uniforme ?

— En blouse blanche, ces blouses étant à notre charge.

— Avez-vous des enfants ?

— Pas encore. Mais je cesserai de travailler au moment où j'en aurai, et je reprendrai mon métier quand ils n'auront plus besoin de moi.

— Vous êtes donc pour la mère au foyer ?

— Quelle question ! Mais je ne voudrais pour rien au monde mettre mes enfants à la crèche. Je ne travaille pas pour l'argent, moi, mais pour le plaisir ! Je m'ennuierais, toute seule, à la maison. Et j'avoue qu'ici, je me plais beaucoup depuis que je me suis spécialisée.

— Je suis responsable du rayon de la parfumerie. Vous savez, ce métier de droguiste m'a tout. On peut aussi devenir esthéticienne, ou laborantine préposée aux préparations. Les garçons deviendraient plutôt représentants ou délégués médicaux. Parce que les pharmaciens reviennent trop cher aux grandes fabriques, lesquelles préfèrent les droguistes, plus modestes dans leurs prétentions.

— Serait-ce indiscrète de vous demander ce que vous faites avec l'argent que vous gagnez ?

— Il est destiné au superflu. C'est avec cet argent que nous partons en week-end, mon mari et moi. Et puis nous sommes des passionnés de la photo, passion qui coûte cher... Mon métier m'a permis de connaître les bases de cet art.

J. T.